

comme par la main le long de l'ancienne grand' route de l'Inde. S'arrêtant d'abord à *Puruṣapura*, aujourd'hui Pêshawar, il nous fait visiter avec lui, à une petite distance au sud-est de la ville, la fameuse fondation religieuse du roi indo-scythe Kaniṣka, dont les *tumuli* de Shâh-jî-kî-Dhêrî semblent marquer encore la place. Puis il nous mène en une étape vers le nord-est à *Puṣkarâvatî* (Prâng, Chârsadda et Râjar) sur la rive gauche de la rivière du Swât et proche du célèbre *stûpa* du « don des yeux ». De là il se rend à Po-lou-cha (probablement *Varṣapura*, aujourd'hui Shâhbâz-Garhî) où le pieux rappel du généreux prince Viçvantara lui fait omettre de signaler l'existence d'une inscription d'Açoka. Sans le crochet que lui coûta l'ascension de la montagne de Bhîmadêvî, trois étapes lui auraient suffi par la route ordinaire pour atteindre *Udabhâṇḍa* (Und), sur l'Indus, d'où en trois jours, après avoir traversé le fleuve, l'hiver à gué et l'été en bac, on gagnait Taxile. Les informations qu'il recueillait à chacune de ces grandes haltes guidaient son infatigable dévotion vers les sanctuaires les plus importants du pays. D'Udabhâṇḍa, c'est pour lui une simple promenade que d'aller à *Çalâtura* (Lahor), la patrie du grand grammairien sanskrit Pâṇini. A *Varṣapura*, il ne recule pas devant deux journées de marche vers le Nord pour visiter aux abords du versant méridional de la passe de Shâhkot l'ancienne retraite du ṛiṣi Unicorne (*Ekaçriṅga*). Une excursion de la même durée le long de la rivière du Swât le conduit enfin, le premier jour, de *Puṣkarâvatî* au *stûpa* de Hârîtî, « la mère des démons », aujourd'hui connu sous la dénomination équivalente de Sara-Makh-Dhêrî (le tumulus de la Face-rouge, entendez: la Variole), et, le second, à celui que sanctifiait, dans le voisinage de Gandhairi, le souvenir du jeune ascète Çyâma, ce modèle de piété filiale.

LES NOMS MODERNES. — Nous aurons plus tard à nous demander comment ces légendes, pour la plupart originaires de l'Inde centrale, sont venues s'acclimater au Gandhâra : ce qu'il importe